

Réforme du collège : ce que disent les profs de la formation "magique" de Belkacem

écrit par Christine Tasin | 9 août 2016



Putassière, grotesque et mensongère interview de Belkacem :

<http://www.paris-normandie.fr/region/apres-l-attentat-de-saint-etienne-du-rouvray-la-laicite-au-cur-du-debat-l-ecole-publique-respecte-et-protège-la-liberte-de-croire-pour-najat-FX6473788#.V6luR1cUdmA>

On savait l'islamophile de service narcissique, c'est peu de le dire. Grâce à elle le visage de l'Education nationale aurait changé, aurait été régénéré.

« Jamais autant n'avait été fait dans un temps aussi court, je dis bien, jamais. Depuis janvier 2015, l'École s'est mobilisée et a assumé pleinement sa responsabilité de pilier de la République. »

Avant Belkacem ? Du moisi, des leçons à apprendre, des règles à respecter, du travail à effectuer, du latin, du grec, de la littérature, de l'histoire, un patrimoine et un héritage à découvrir, à faire siens... bref l'inacceptable pour un musulman désireux de voir disparaître notre patrimoine, notre civilisation, notre identité..

L'autruche-gourdasse ne reçoit pas de compliments, de félicitations ? Elle se les décerne. La formation obligatoire reçue par tous les professeurs, pour être formés à l'enseignement de l'interdisciplinarité, du vivre ensemble, du respect de l'islam, du rien... Une révolution selon elle.

Alors ces 5 (8 au départ étaient prévues mais eu égard aux

problèmes rencontrés et notamment eu égard au nombre d'heures de cours perdues par les élèves...) jours de formation qui devraient changer la face du monde et nécessiter d'élever d'urgence une statue à la femme belkacem, elle en fait tout un plat, sa médaille soviétique...

Inconvénient : désorganisation très importante de la prise en charge des élèves au collège, en raison des vagues de professeurs absents au même moment, ce qui n'est pas sans conséquence pour la continuité des apprentissages pour les élèves.

Pour en savoir un peu plus :

<http://www.reformeducollege.fr/mieux-comprendre/formation-des-enseignants-a-la-reforme>

Retenir plus précisément ces passages et ceux que j'ai surlignés qui résument à eux tout seuls les impostures.

Quel est le contenu des journées de formation pour les enseignants ?

Le contenu des formations semble varier d'une académie à l'autre. De manière générale se dégagent toutefois les thèmes suivants:

- mise en place générale (axes de la réforme)
- formation aux programmes/au nouveau socle
- formation au numérique

Les formations annoncées en établissements ne couvrent pas toujours l'ensemble des besoins en formation, tels que:

- les nouveaux programmes pour tous les niveaux. Le Collège (classes de 6^e à 3^e) est donc concerné par la fin du cycle 3 (CM1 CM2 6^e) et par l'ensemble du cycle 4 (5^e 4^e 3^e)
- la logique des cycles, en particulier la répartition des points au programme entre école primaire et collège pour le cycle 3, donc la nécessité d'une formation commune pour les enseignants du premier et du deuxième degrés (primaire et collège)
- le nouveau livret scolaire de la scolarité obligatoire, l'évaluation et le nouveau brevet

- **les Enseignements Pratiques Interdisciplinaires intégrés pendant les heures de cours ; la pédagogie de projet dans ce cadre nouveau**
- **l'Accompagnement Personnalisé à la place des heures de cours**

On oblige les professeurs et donc les élèves à faire de l'interdisciplinarité (EPI) systématiquement, et hop un petit peu de maths en histoire, un petit peu de géographie en physique, histoire de laisser encore plus de côté les apprentissages des fondamentaux et d'amuser les pauvres chéris qui ne sont pas tous des bas bleus, notamment dans certains quartiers...3 heures sur 26 passent en EPI, pratiquement un dixième, soit 3 à 4 semaines entières de vrais cours qui disparaissent à l'année...

Cerise sur le gâteau, on a remplacé les cours en demi-groupe disciplinaires où l'on pouvait aider les élèves à revoir et comprendre ce qui pouvait poser problème par des heures (prises sur les enseignements en classe, devenus peau de chagrin) par des heures d'accompagnement personnalisé. traduisez vous recevez des élèves, une dizaine, que vous ne connaissez pas (is ne sont pas vos propres élèves, des fois que vous sachiez trop bien ce qui coince), pour les accompagner... Tout le monde s'emmerde pendant ces heures inefficaces au possible, mais ça fait bien c'est du belkacem.

La réalité sur le terrain ?

Témoignages reçus de plusieurs ex-collègues encore en activité dans une réunion de copains (je résume les 3 pistes globales)

:

- Nous, on a été gentils, on avait amené nos ordinateur, nos bouquins, histoire de passer le temps utilement. On sait que les formateurs sont obligés de faire et de dire ce qu'ils sont venus dire et faire, on n'a pas voulu les mettre sous pression, mais on s'est donné le mot dès le premier jour. Hors de question de perdre notre temps à écouter de telles sottises, pour ne pas dire

monstruosités.

- Chez nous ça s'est très mal passé. On a passé notre temps à contredire, à contester, refusant d'être considérés comme des moutons chargés de manger la mauvaise herbe et de la faire manger aux autres. C'était pas sympa pour la formatrice, c'est vrai, on s'en est excusés à la fin mais trop c'est trop.
- Apparemment, il y a eu bizarrement beaucoup de malades, de virus... qui ont touché les profs pendant ces formations. Et ceux qui restaient discutaient, corrigeaient leurs copies sans se soucier de la soupe gouvernementale.

Témoignages glanés sur des forums enseignants

- Je n'arrive toujours pas à concevoir que certains collègues aient accepté d'y mettre les pieds. Ceux qui en feront partie à l'avenir seront clairement des collègues hostiles à la transmission des savoirs, qui fait le fondement de notre profession.
- Je ne veux pas y aller.
Je ne veux pas.

J'adore la novnovlangue du ministère. On retrouve la même formidable logique qui a conduit à l'idée de liberté pédagogique imposée :

L'opportunité exceptionnelle offerte par la réforme du collège de créer les conditions de réussite de tous les élèves impose que tous les acteurs du système puissent contribuer, individuellement et en équipe, à sa mise en œuvre.

Bon, je vais préparer des CV. Ils ne seront pas bien remplis, mais au moins j'aurai l'impression d'avoir préparé un minimum mon licenciement pour faute.

Il n'est pas question que je fasse ça.

Et je ne parle pas de ces journées de formations auxquelles je refuse d'assister. Je parle des EPI, de la pédagogie de projet, des pratiques d'évaluation, etc.

Je refuse d'entrer dans une secte sans l'avoir choisi.

- Je me prévois déjà un budget grève important cette année : de toutes manières, ou je n'ai pas les sous, ou je suis en formation. Tant qu'à choisir...
- Et trois journées sur le numérique 🙄
 - *Ben en voilà une idée d'action* 🗑️ .. des préavis de grève les jours de formation, qu'ils soient ou non pendant les vacances. Mieux que la grève avec musique dans les rues, suivie des sarcasmes des valets de l'OCDE.

c'est une idée, ou alors d'y aller et de pourrir la formation ... mais les manifs, j'arrête, sauf les interpro. J'en ai marre des manifs joyeuses, si je suis dans la rue je ne suis pas d'humeur...

Il faut envisager d'autres formes d'actions que la grève, même si je les ferai aussi , mais cela demande plus d'énergie.

- Je pense que le meilleur mode d'action est d'aller aux formations, inutile de perdre de l'argent, et au choix suivant le caractère de chacun : démontage en règle de chacune des pistes avancées par les formateurs, ou bien inertie totale et résolue. Solution intermédiaire : l'élève très très consciencieux qui cherche à comprendre et pose des questions et encore des questions et n'a toujours rien compris à la dixième répétition (mais les autres malheureux « formés » auront compris qu'il n'y a rien à comprendre). Bref on offre au ministère un sondage grandeur nature sur l'état d'esprit du terrain !

- Et piquer nos heures pour les mettre en place... 🤪 🗑️

🗑️ 🗑️ 🗑️

- Sans moi. J'ai passé 20 ans à faire TOUTES les grèves. Et quand je dis toutes, c'est vraiment toutes. Les longues (2003), comme les ponctuelles. La dernière m'a découragée. La dissention Snes-Snalc,

au détriment de l'action lancée par ce dernier, qui a présidé à toute la réflexion sur l'odieuse réforme qui va, du coup, pourrir l'enseignement public, associée à la lâcheté des collègues, quand ce n'est pas à leur absence de recherche d'information concernant la réforme, m'a amenée à prendre cette décision : je ne ferai plus aucune grève, sauf à y trouver un intérêt personnel.

Fini pour moi. Pour tout dire, je n'ai même plus envie d'enseigner dans les conditions qui nous attendent, et qui attendent nos élèves/enfants.

Bref, même là où l'on vote encore majoritairement socialiste, ça couine, ça traîne les pieds, ça ouvre les yeux... Rien d'autre à ajouter sinon que, bien entendu hélas, un grand nombre de profs pas libres dans leur tête sont les dociles toutous du système à décerveler et sont prêts pour mériter l'amour de leur inspecteur et de leur chef d'établissement à enseigner le russe en chinois, même s'ils ne connaissent aucune des deux langues.